

L'arbuste finit toujours par pousser par la fenêtre (proverbe flammand)

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **130 (1985)**

Heft 1

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'arbuste finit toujours par pousser par la fenêtre

(Proverbe flamand)

Un lecteur nous fait remarquer que, au cours de l'année écoulée, cette page n'a guère ménagé les médias. Il n'a pas tort de sous-entendre que l'on trouve aussi du bon et même du meilleur dans la presse écrite et électronique. Reste à savoir si cela suffit comme antidote à ce qui est frelaté, voire toxique. C'est la question du bouillon de onze heures où l'important n'est pas la succulence du mélange, mais la virulence du poison.

Cadeau du Jour des Rois, Claude Monnier pose dans *Le Matin* la question de savoir «Qui aime les médias?». Nous en tirons quelques citations en guise de réponse à notre lecteur :

«...Ce sourire (qui se traduit par mille invitations, cent flatteries, d'excessifs égards) finit, à la longue, par tromper les journalistes... Ils y perdent le sens des choses et se croient «assurés», puissants, alors qu'en vérité mille yeux guettent leur défaillance...

...Dans cette relation ambiguë entre public et médias, il y a des escarmouches qui... trahissent les vrais sentiments des uns et des autres...

...Ces escarmouches ne sont cepen-

dant, croyons-nous, que les signes annonciateurs de mouvements anti-médias beaucoup plus profonds, qui tous traduisent une conviction que les médias tendent d'ordinaire à abuser de leur position, que ce soit par légèreté, incompétence, goût du scandale, esprit de lucre ou pure vilennie. Le déséquilibre est, à tort ou à raison, perçu de façon tellement aiguë que la contre-offensive du public prend désormais des formes organisées: lois sur la protection de la sphère privée, associations de «surveillance» des médias, procès mettant directement en cause la probité intellectuelle des médias...

...Il nous semble que nous glissons vers un déséquilibre grave en faveur du public, au détriment des médias. Ces derniers doivent retrouver une certaine position d'autorité. Pas une autorité «bidon»... mais une autorité vraie, celle qu'inspire l'enquête irréprochable, l'analyse serrée, le raisonnement rigoureux, la parole équitable, une certaine humilité intellectuelle enfin.»

Nous partageons ce souhait en ce début 1985.

RMS